

## "L'artiste ne sait pas faire"

Par ChrisAlz le samedi 10 janvier 2009, 13:07



« L'artiste ne sait pas faire. Il veut atteindre une chose qu'il perçoit vaguement. Il s'achemine vers une certaine solution. »

J'aime beaucoup cette phrase d'Édouard Pignon et je m'en sert régulièrement depuis une dizaine d'années dans les cours que je donne. Je crois du reste que c'est ce qui différencie l'artiste de l'artisan. L'artisan, lui, *sait* faire. Il emploie une méthodologie, une technique éprouvée, qu'il peut certes affiner. L'artisan a un objectif assez précis. L'artiste, lui, je crois, est à la recherche de son objet même, interroge ses propres motivations qui, si elles le concernent d'abord, sont susceptibles d'une certaine universalité. Il est en quête d'un *pourquoi* articulé à un *comment*. Et quand bien même il emploie des méthodes récurrentes, cela ne suffit pas à le ramener à de l'artisanat (ce terme n'étant en rien péjoratif pour moi, au contraire). Je crois qu'un artiste qui a trouvé ce qu'il cherchait et qui se met *alors* à produire selon des procédés systématiques, devient artisan. Est-ce donc que tout artiste qui répète les mêmes procédés ou convoque les mêmes références devient artisan ? Pas du tout; c'est dans la démarche de recherche de sens que se situe, il me semble, la différence. Car un artiste qui répète se donne

chaque fois une chance d'explorer, le temps limité de la constitution de l'œuvre, de discerner ce qui se joue, de découvrir un lieu pressenti. Même l'aspect sériel d'une œuvre peut être en soi l'outil de cette recherche. Rejouer, refaire, c'est donner du temps à l'espace, c'est *poursuivre*. Recommencer n'éluide jamais le passé. L'artiste, chaque fois qu'il commence, *s'empare et se désempare*, il se met en danger, sait qu'en dépit de son expérience il voyagera encore dans l'inconnu, inéluctablement.

En ce moment, je cherche dans cet esprit. La série que j'ai entamée me donne une occasion particulière d'avancer, de rejouer des procédés dans un rythme nouveau afin d'en comprendre les tenants et les aboutissants. Sur la trentaine de toiles prévues, presque une dizaine entamées; seules deux achevées et me satisfaisant suffisamment. Les huit autres, toujours à faire, à défaire, à refaire. Vraiment non, l'artiste ne sait pas faire.

« Si on sait exactement ce qu'on va faire, à quoi bon le faire ? Puisqu'on le sait, ça n'a aucun intérêt. Il vaut mieux faire autre chose. »  
— Pablo Picasso